



# Apaiser les conflits au Karamoja grâce aux structures communautaires



© Hervé Bossy / VSF

Le Karamoja est une région semi-aride située au nord-est de l'Ouganda. Elle fait plus ou moins la taille de la Belgique et a une population d'environ 1,2 million d'habitants. La région compte neuf districts et à peu près autant de groupes ethniques et de tribus. Dans les pays voisins, d'autres ethnies partagent la même culture et parlent les mêmes langues, comme les Turkana au Kenya.

La plupart des Karamojong combinent élevage semi-nomade et agriculture à petite échelle. Leur mode de vie (le pastoralisme) se caractérise par des mouvements migratoires saisonniers, motivés par la recherche de pâturages et d'eau pour le bétail.

Les taux d'illettrisme et de pauvreté sont plus élevés dans la région qu'ailleurs dans le pays, et les services de santé y sont moins développés. La pauvreté multidimensionnelle touche 96 % de la population, alors que la moyenne nationale est de 55 % (OPHI, 2019). Un taux élevé qui s'explique principalement par un manque d'investissement dans les infrastructures et dans les services de base dans la région.

## CAUSES DU CONFLIT

La sécurité s'est fortement améliorée au Karamoja depuis 2010, grâce aux efforts de paix internes et externes ainsi qu'à l'initiative de désarmement du gouvernement. Mais la paix reste fragile et extrêmement relative. Les rivalités ancestrales entre les groupes ethniques ressurgissent souvent à cause de la rareté des pâturages et des points d'eau, en particulier pendant la saison sèche. À mesure que les institutions traditionnelles chargées de la gestion des ressources et de la résolution des conflits s'affaiblissent, les groupes ethniques sont de moins en moins enclins à partager leurs ressources, déjà insuffisantes. Les raids et les vols de bétail entre ethnies sont monnaie courante et font

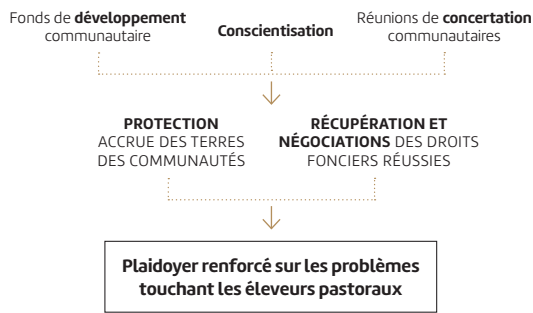
de plus en plus de victimes, notamment à cause de la prolifération d'armes légères en provenance du Soudan du Sud, en guerre depuis plus de vingt ans. En raison de leur isolement social, politique et culturel, les communautés pastorales se sont vu imposer des politiques de gestion du territoire et un régime foncier inadaptés à leurs modes de vie. Maintenant que la sécurité s'est améliorée, la région est plus accessible et les opportunités économiques se multiplient. Cependant, cette ouverture à la « modernité » menace encore un peu plus les modes de vie et systèmes pastoraux traditionnels. Les communautés locales sont incapables de prouver leurs droits de propriété sur les territoires communs qu'elles occupent depuis des générations. Des ressources fondamentales telles que les pâturages et prairies risquent d'être privatisées, individualisées ou détruites. Près de 62 % de la superficie du Karamoja ont ainsi été affectés à des concessions minières.

La durabilité du système pastoral repose sur la mobilité et une utilisation flexible des terres, en réponse à des intérêts environnementaux et socioéconomiques complexes. L'insécurité et les usages concurrents des terres ont donc un impact important sur les moyens de subsistance des communautés pastorales et entraînent des pertes de bétail et une dégradation des sols.

## Ce que fait Vétérinaires Sans Frontières

En collaboration avec les organisations locales MADEFO, DADO et KDF, nous avons développé une approche globale dont l'objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire et économique des communautés agropastorales de la région. Pour y arriver, nous nous attaquons d'une part aux causes profondes de la vulnérabilité pastorale par le biais de **politiques et de plaidoyer sur les droits fonciers**. D'autre part, nous aidons les institutions communautaires au niveau local à faciliter le dialogue entre les groupes ethniques dans le but de parvenir à des **accords sur le partage des ressources**.

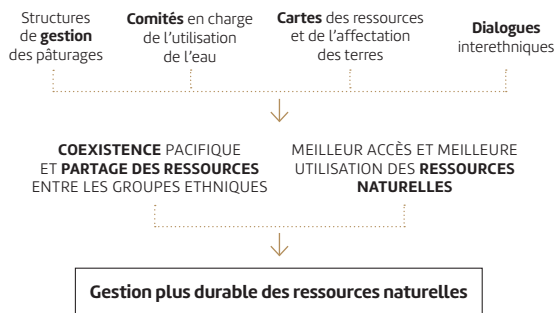
## Politiques et plaidoyer



Afin de donner aux communautés la possibilité de défendre les droits liés à leur mode de vie et à leurs moyens de subsistance, nous constituons et soutenons des **fonds de développement communautaire**, comme le Rupa Community Development Trust (RUCODET). Nous formons ces organisations sur la planification de l'utilisation des terres, les lois minières, l'environnement, la négociation et les dédommagements. Elles peuvent ainsi représenter au mieux les intérêts des communautés locales lors des négociations avec des sociétés minières internationales.

Nous renforçons également les capacités de défense des communautés pastorales afin que les responsables politiques nationaux tiennent compte de leurs intérêts. Nous **sensibilisons** les éleveurs aux droits fonciers communautaires et aux droits miniers et organisons des **réunions de concertation communautaires** afin de garantir la transparence de la communication entre les communautés et les organismes qui les représentent.

## Accords sur le partage des ressources



Nous soutenons et renforçons les **structures de gestion des pâturages**. Leur mission est d'organiser l'accès aux pâturages, d'apaiser les conflits et d'aider à récupérer le bétail volé. Nous les formons à la gestion des conflits, aux compétences de négociation et à la dynamique de groupe, et les aidons à **cartographier les ressources et l'affectation des terres**. Ces structures veillent également à empêcher l'infiltration d'armes légères et soutiennent les processus de désarmement menés par le gouvernement dans leurs communautés respectives.

Dans le but d'atténuer les conflits liés aux ressources naturelles, nous réhabilitons également des points d'eau stratégiques tant pour la population que pour les animaux. Nous créons des **comités** locaux en charge de l'**utilisation de l'eau** et les formons à la gestion, à l'hygiène et à l'entretien des points d'eau. Nous encourageons également le **dialogue entre les tribus** et les réunions transfrontalières afin d'établir une relation de confiance entre tous.



## Chiffres clés

**180** hectares de terres récupérés depuis 2018

**9** conflits résolus ou empêchés entre 2017 et 2019

**20** récupérations de bétail

plus de **140 000** bêtes bénéficient d'un meilleur accès à l'eau et aux prairies

plus de **23 000** éleveurs ont un accès durable à l'eau potable pour leur bétail



## Enseignements

Les résultats obtenus démontrent que la mise en place et l'appui à des organisations communautaires comme **RUCODET** peut considérablement contribuer à la défense des droits des populations de la zone et à une gestion plus pacifique des ressources naturelles. **Depuis 2018, l'organisme a récupéré près de 180 hectares de terre.** Il est aussi parvenu à négocier des droits fonciers en faveur des pasteurs et a obtenu des arrangements avec des sociétés minières. Les dédommagements ont servi à améliorer les infrastructures et à contribuer aux frais d'éducation des jeunes de la communauté (jusqu'à l'université). Les succès engrangés par l'organisme servent de modèle aux autres institutions communautaires du Karamoja.

De leur côté, les structures de gestion des pâturages ont négocié **plusieurs accords sur le partage des ressources et différentes résolutions visant à empêcher le vol de bétail.** À présent, les communautés cohabitent de manière plus pacifique. De **nouveaux marchés transfrontaliers ont vu le jour** et certains se sont déplacés pour être plus accessibles aux différents groupes ethniques. De plus, grâce à la création de cartes répertoriant les ressources naturelles et les routes migratoires, **l'accès et l'utilisation des prairies est mieux géré.**

Les institutions communautaires sont les mieux placées pour promouvoir la négociation, la collaboration et la coopération intercommunautaires. Leur mode de travail patriarcal peut cependant marginaliser les femmes, souvent exclues des processus de prise de décision. Nous impliquons donc activement les femmes dans les comités de paix et les dialogues, reconnaissant leur rôle crucial à la fois dans le processus de paix et dans la résolution des raids de bétail. De ce fait, **les femmes gagnent en popularité et en reconnaissance au niveau national et sont mieux intégrées.**

[veterinairesansfrontieres.be](http://veterinairesansfrontieres.be)



Vétérinaires Sans Frontières  
Dierenartsen Zonder Grenzen

